commence ainsi : « Antonius Arena ad reverendissimum patrem in Christo dominum dominum *Portalemqui* ... » Ces deux derniers mots joints ensemble dans les premières impressions sont cause de l'erreur qu'a faite La Mure en appelant ce prélat *Portalenqui*, erreur qui a été reproduite dans le *Gallia christiana* et dans le Rituel de M. de Montazet.

« Le 29^e jour de may 1522, dit Louise de Savoye, environ deux heures après midy, à Lyon, en la maison de l'archevesque, le hérault d'Henri VIII, roi d'Angleterre, défia mon fils, et après que, en tremblant de peur, il eût déclaré que son maistre estoit nostre ennemy mortel, mon fils luy répondit froidement et si à point que tous les présens estoient joyeux et néanmoins ébahis de sa clere éloquence (1). »

En 1523, M. de Rohan assista au lit de justice tenu par le roi. Michel Boudet, évêque de Langres, pair de France, lui disputa la préséance. Le débat fut porté au parlement de Paris qui décida en 1526, que cet évêque, en qualité de pair, devait, dans les cérémonies publiques, avoir la préséance sur l'archevêque de Lyon.

Cette même année 1523, le titulaire de l'abbaye de Toussaint d'Angers, ayant émis appel d'un jugement donné par l'official métropolitain de Tours, « et icelui relevé à Rome, en vertu d'un rescrit délégatoire de sa Sainteté, *omisso medio* (qui était le Primat de Lyon), le Parlement cassa tout ce qui avait été fait, et, par arrêt du 11 mai, renvoya les parties au Primat, pour faire droit sur l'appel (2). »

En 1525, M. de Rohan nomma pour ses vicaires-généraux,

jusqu'au rétablissement de l'évêché de Belley auquel elles furent données par une ordonnance royale du 31 octobre 1822. Alors le cardinal Fesch était en exil, et le Chapitre de Lyon dut se borner à consigner sur ses registres l'ordonnance et la bulle qui ne laissaient au siège de Lyon que les départements du Rhône et de la Loire.

(1) *Journal*, Collection Michaud, tome 5.

(2) *Lettre de M. l'archevêque de Lyon, primat de France, à M. l'archevêque de Paris* (Lyon, 1770, in-4), p. 20.